



Histoire maritime de Bretagne Nord

1887, La centenaire, doyenne de l'île de Batz, n'avait pas cent ans



Carte postale ancienne, vieille femme de l'île de Batz, comme toutes les veuves elle porte la coiffe noire

« Il y a quelques jours est morte à l'île de Batz la nommée Marie-Françoise Goarnisson, dite Françoise Lajoie, à l'âge de 101 ans et 20 jours. Jusqu'à l'âge de 100 ans, cette femme jouissait de toutes ses facultés. Le fait est assez rare pour être signalé. »

La dépêche de Brest du jeudi 14 juillet 1887

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Quel âge avait Marie Françoise Goarnisson au moment de son décès, avait-elle réellement 101 ans ?

Grace à la base de donnée Récif du CGF (Centre généalogique du Finistère) nous avons pu rétablir la vérité. Au XVIIIème siècle et au début du XIXème seul les marins ont tout au long de leur vie des papiers indiquant leur date de naissance. Pour les femmes c'est différents, leur date de naissance est surtout connu oralement par leurs aînées, tant est si bien à partir d'un certain âge la mémoire de la naissance se perd, même par la personne concernée. Il est donc courant pour les personnes de plus de 80 ans, que leur âge annoncé au décès ne corresponde pas à la réalité. Cet âge est généralement augmenté de quelques années

En 1887, Marie Françoise Goarnisson, était surnommée Françoise La Joie, avait-elle un peu perdu la tête, ou était-elle reconnue pour sa bonne humeur. Pourtant en quasiment un siècle elle en avait vécu bien des malheurs personnels et des changements dans la vie de l'île.

Marie François est baptisée, le 08 juin 1790, le baptême se faisait généralement le jour même de la naissance, ou le lendemain. Le jour de son décès, le 28 juin 1887, son âge était de 97 ans, elle n'était donc pas centenaire. Mais revenons sur sa vie !

Marie Françoise, appelée simplement Françoise est née, à l'époque de la révolution française à St Pol de Léon. A cette époque, la tranquillité de l'ancienne ville épiscopale est bien bouleversée par l'arrivée de la révolution. Nombre d'établissements religieux de la ville ferment et des ecclésiastiques se soumettent aux nouvelles lois, d'autres, les réfractaires, fuient vers l'Angleterre ou se cache dans les campagnes.

Le 03 octobre 1811, Françoise a 21 ans, elle se marie avec un ilien de 27 ans Jean Moncus et s'installe sur l'île, Jean est canonnier stationnaire sur l'île ; il a la chance de rester à l'île, contrairement à de nombreux iliens levés dans la marine Impériale et se retrouvant bien souvent prisonnier dans les sinistres pontons anglais.

De nombreux enfants vont naître de cette union. Mais les naissances, à cette époque, sont souvent associées aux décès. En 11 ans elle vit 9 naissances et 5 décès de ses enfants.

Le 30 juillet 1813, une première naissance d'un enfant mort-né, pas baptisé il ne porte pas de prénom. Le 11 juin 1813 naît Jean Marie Barnabé leur seul garçon, le 17 novembre 1814 naît Marie Anne, le 22 décembre 1816 naît Marie Josèphe, le 28 août 1818 naît Marie, le 27 mai 1820 naît Marie Françoise, le 08 avril 1822 naît Marie et enfin le 10 avril 1824 la naissance d'enfants jumeaux mort-nés qui ne portent pas non plus de prénom.

La mortalité infantile frappe douloureusement Marie : le 10 février 1821 décède l'enfant Marie Josèphe à l'âge de 4 ans et l'année suivante le 07 février 1822, Marie décède à l'âge de 3 ans

Les malheurs continuent, son mari Jean Moncus décède le 07 mars 1825, Marie Françoise devient veuve à 35 ans avec 4 enfants dont 2 en bas âge (5 et 3 ans). Son fils Jean à douze ans et embraque comme mousse. Elle ne remariera jamais.

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Famille de l'île, cette photo illustre bien la situation des femmes de l'île au XIXème siècle, la veuve sur la gauche ne semble pas plus âgée que les autres femme

Marie Françoise est journalière, elle loue ses bras, à la journée, dans les fermes de l'île pour le travail de la terre, les récoltes ou le ramassage du goémon. elle cultive certainement aussi quelques légumes pour nourrir ses enfants.

D'après les dénombrements de la population de l'île conservés aux archives départementales du Finistère

En 1836, Marie Françoise vit avec ses trois enfants célibataires Jean 29 ans marin, Annette (Marie Anne) 22 ans journalière et Françoise 16 ans journalière également.

En 1851, elle vit avec sa fille Marie-Anne, son gendre François Caltaux Marin et leur deux petit garçons François 8 ans et Jean-Marie. 5 ans Ils habitent une petite maison à Porz an Eog.

Ses deux filles décèdent jeune, Marie Anne à 45 ans et Marie Françoise à 51 ans. Marie-Françoise continue à vivre dans la même maison que son gendre François Caltaux, au recensement de 1886 il a 72 ans.

Au cours de sa longue vie, Marie-Françoise voit l'île se transformer, sous l'Empire, beaucoup de marins iliens sont partis, au retour de la paix c'est l'expansion du cabotage l'île est en pleine croissance pendant quelques décennies beaucoup de maisons neuves sont construites, en 1836 c'est le phare qui s'allume après trois années de construction en 1846 commence la construction du môle qui s'achève en 1854. Beaucoup de marins iliens font de belle carrière dans la marine de commerce, certains sont capitaine au long-cours ou maître au cabotage. Les femmes de l'île sont cultivatrices. Puis vers 1865 c'est la crise du cabotage, les embarquements sont plus durs à trouver, quelques iliens partent travailler comme marinier

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

sur la Seine. Dans les années 1880, vers la fin de la vie de Marie-Françoise l'agriculture ilienne commence à se développer, les exportations agricoles sont favorisées par la mise en service de la ligne de chemin de fer Roscoff Morlaix en 1883 et par un trafic régulier de voiliers caboteurs vers la Grande-Bretagne. Sur l'île de nouvelles familles s'installent pour exploiter les champs et développer la culture des légumes. Quelle vie terrible pour Marie-Françoise et que de transformations dans l'île en 100 ans !

Sources :

La dépêche de Brest <http://www.ladepechedebrest.fr/>

Base Récif du CGF (Centre Généalogique du Finistère) <http://recif2.cgf.bzh/cgf.php?ctxt=0>

Archives départementales du Finistère http://mnesys-portail.archives-finistere.fr/?id=recherche_recensement



île de Batz, Porz an Eog vers 1905, Françoise Goarnisson a dû vivre toute sa vie dans une bien modeste maison, couverte de chaume avec une porte et souvent qu'une seule fenêtre comme celles-ci

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

